

Les prix des énergies fossiles sont toujours très importants pour déterminer la situation économique du monde

À l'occasion de la guerre au Moyen-Orient, on a entendu soutenir la thèse selon laquelle les prix du pétrole et du gaz naturel joueraient aujourd'hui un rôle moindre que par le passé (en particulier qu'au moment des chocs pétroliers de 1973 et de 1979) dans la détermination de la situation économique mondiale. Nous ne partageons pas cette thèse, pour plusieurs raisons :

- les énergies fossiles représentent encore 86,3 % de la consommation mondiale d'énergie primaire ;
- les marges de manœuvre budgétaires sont bien moindres aujourd'hui que par le passé ;
- avec la mondialisation des échanges, le coût du transport maritime a un rôle très important dans la détermination de la croissance.

Patrick Artus

Conseiller économique senior

patrick.artus-ext@ossiam.com

✕ @PatrickArtus

in Patrick Artus

Isabelle Gravet

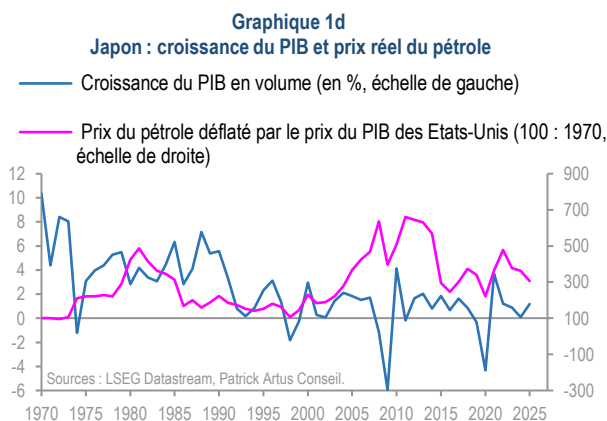
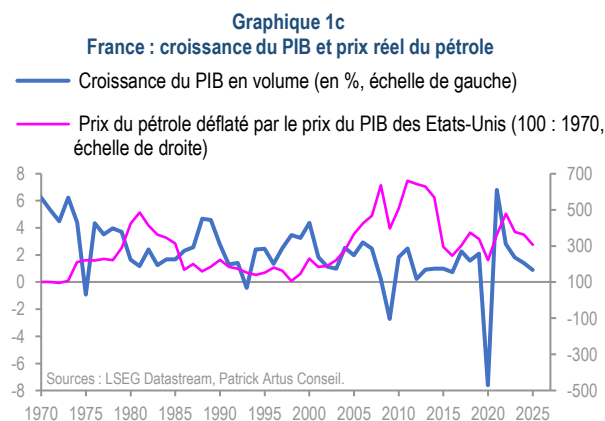
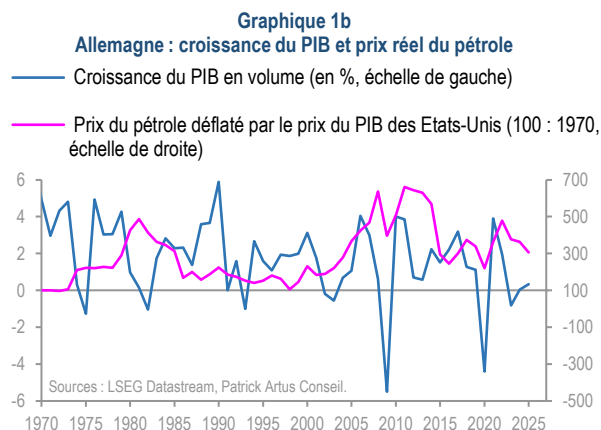
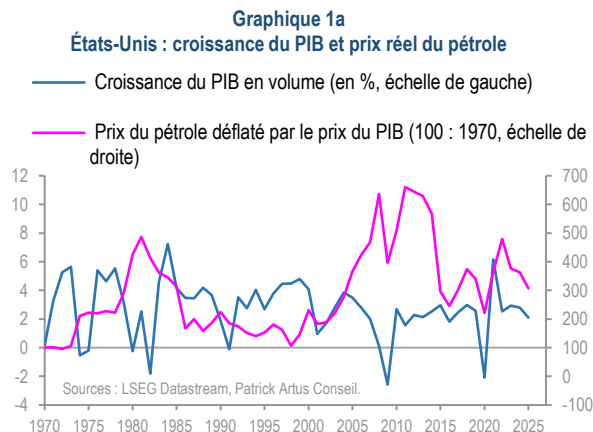
Assistante de recherche

isabelle.gravet-ext@ossiam.com

Communication marketing : ce document n'a pas été élaboré selon les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières et ses auteurs ne sont pas soumis à l'interdiction d'effectuer des transactions sur l'instrument concerné avant la diffusion de la communication.

Une thèse répandue : les évolutions du prix du pétrole et du gaz naturel ont moins d'effet que par le passé sur la croissance mondiale

Il y a une **corrélation clairement négative** entre le prix du pétrole et la croissance des grandes économies de l'OCDE (graphiques 1a, 1b, 1c et 1d).



Lorsque le prix du pétrole monte brutalement (en 1973, 1980, 1990, 2008, 2022 et 2026), la croissance de ces pays recule. Cependant, aujourd'hui, **la thèse suivante circule** : le prix du pétrole (et celui du gaz naturel) exercerait sur l'activité un effet nettement moindre que par le passé. **Nous ne croyons pas que cette thèse soit pertinente**, pour trois raisons :

- le poids toujours dominant des énergies fossiles dans la consommation primaire d'énergie ;
- les marges de manœuvre limitées des politiques budgétaires ;
- l'effet des coûts de transport sur la croissance.

Le poids toujours dominant des énergies fossiles

Le **tableau 1** présente la répartition par source de la consommation mondiale d'énergie primaire en 2025.

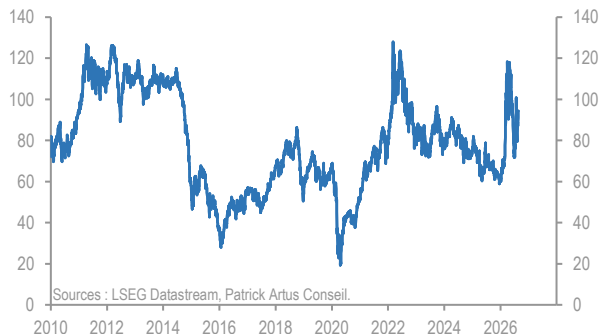
Tableau 1 - Monde : production d'énergie par source (en % du total, 2025)

Source d'énergie	Part (en %)
Pétrole	33.5
Gaz naturel	25.1
Charbon	27.7
Energie nucléaire	5.2
Hydro-électrique	2.7
Énergies renouvelables	5.9
Total	100.0

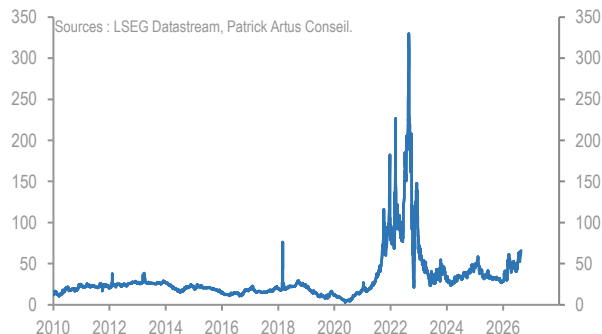
Source: Energy Institute

La part des énergies fossiles (pétrole, gaz naturel, charbon) demeure largement prépondérante : elle s'établit à 86,3 % en 2025. Une hausse des prix des énergies fossiles, telle que celle observée depuis le début de 2026 (graphiques 2a, 2b et 2c), a toujours pratiquement le même effet sur le revenu des pays de l'OCDE qu'en 1973, puisque le poids des importations de combustibles dans le PIB n'a pas reculé (graphiques 3a et 3b).

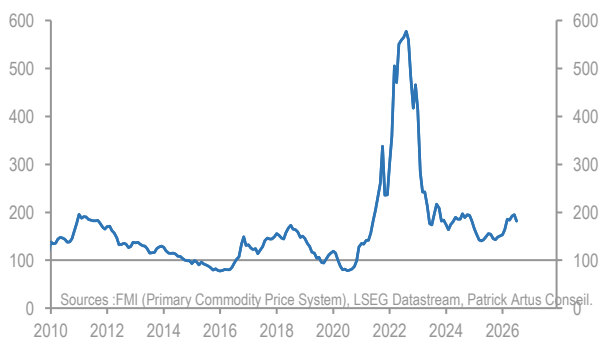
Graphique 2a
Prix du pétrole (Brent, \$/baril)



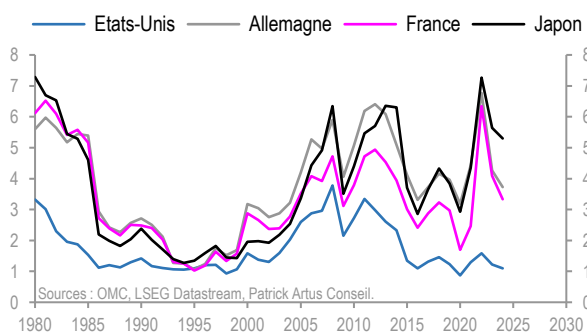
Graphique 2b
Europe : prix du gaz naturel (TTF, €/MWh)



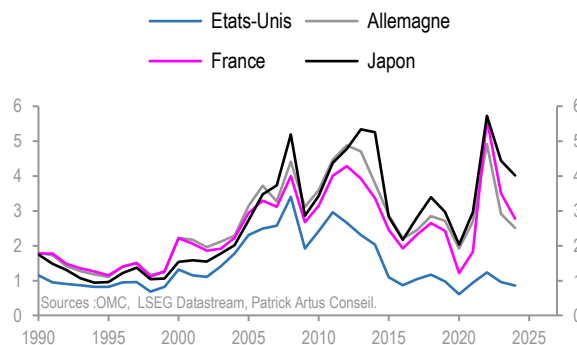
Graphique 2c
Monde : Indice du prix du charbon (100 : 2016)



Graphique 3a
Importations de combustibles et de produits des industries extractives* (en % du PIB)



Graphique 3b
Importations de combustibles* (en % du PIB)

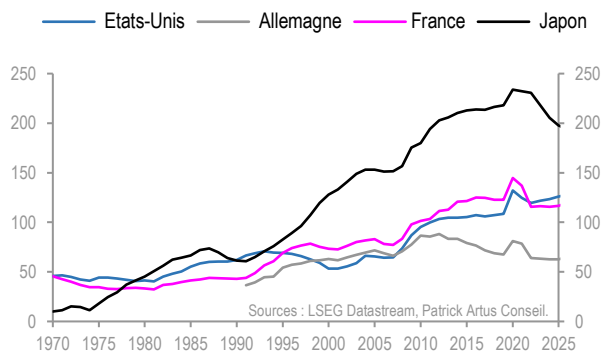
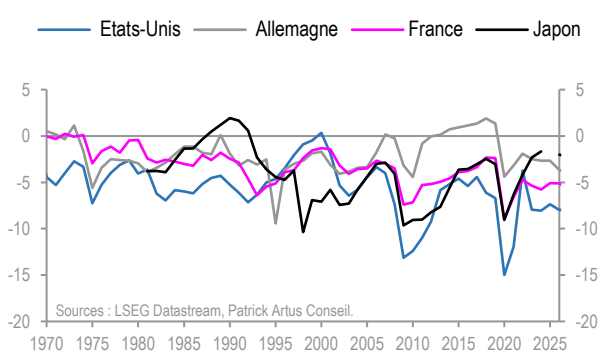


*Combustibles et produits des industries extractives au sens de l'OMC : houilles, produits pétroliers, gaz, électricité, minerais et autres minéraux, métaux non ferreux.

* Combustibles au sens de l'OMC : houilles, produits pétroliers, gaz et électricité.

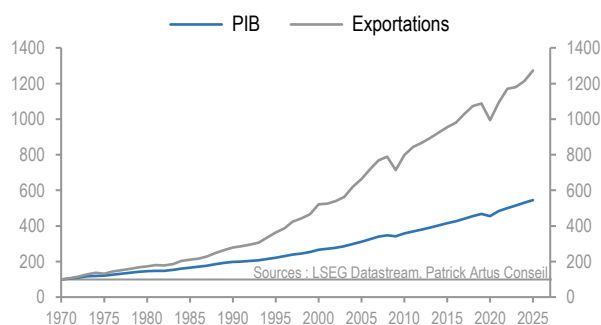
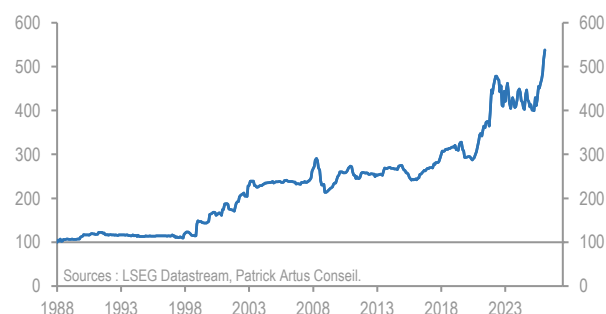
Des marges de manœuvre budgétaires réduites

Disposer de marges de manœuvre budgétaires importantes permet aux pays d'accroître leur déficit public et de soutenir l'activité. C'est ce qui a été fait lors de tous les chocs pétroliers du passé. Mais aujourd'hui, avec le niveau très élevé des taux d'endettement public (graphique 4a) et des déficits publics (graphique 4b), cette possibilité de soutenir la croissance a nettement diminué.

Graphique 4a
Dette publique (en % du PIB)Graphique 4b
Excédent ou déficit budgétaire (en % du PIB)

L'effet des coûts de transport sur la croissance

Le transport maritime représente plus de 80 % du commerce mondial de marchandises, et le commerce mondial a progressé nettement plus rapidement que le PIB (graphique 5). La hausse du prix du fret maritime (graphique 6) exerce dès lors un effet récessif significatif, en pénalisant les échanges internationaux.

Graphique 5
Monde : PIB et exportations de biens et services
(volume, 100 : 1970)Graphique 6
États-Unis : prix du transport maritime international de
marchandises (100 : juin 1988)

Synthèse : une hausse des prix des énergies fossiles a toujours un effet très négatif sur la croissance des pays de l'OCDE, importateurs de pétrole et de gaz naturel

Contrairement à une idée aujourd'hui répandue, les hausses des prix des énergies fossiles ont toujours un effet très négatif sur la croissance mondiale, parce que :

- le poids des énergies fossiles dans la consommation d'énergie primaire est toujours très élevé (86,3 %) ;
- les marges de manœuvre des politiques budgétaires sont plus étroites que par le passé ;
- la mondialisation des échanges a fait apparaître un effet important du coût du transport maritime sur les échanges et l'activité.

Avertissement

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agrément n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.